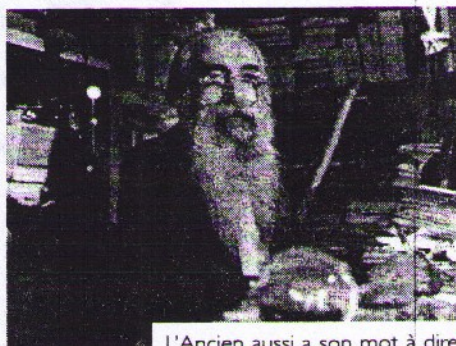


repérage

> Denis Côté

Les 17, 18 et 19 novembre à 19h, le Cinéma ONF présente ce qui est probablement le document le plus intéressant à sortir de ses studios français depuis *L'erreur boréale* de Richard Desjardins et Robert Monderie. On vous parlait il y a quelque temps déjà du projet *Almanach* de Denys Desjardins, un documentaire sur les sciences occultes et leurs adeptes au Québec. Ce monde ésotérique et souvent farfelu, le cinéaste nous le présente, tel quel, dans toute sa «splendeur». Les témoignages de charlatans, sceptiques, historiens et philosophes ponctuent ce voyage qui questionne la crédulité des petites gens. Grâce à un montage fort dynamique laissant poindre une certaine subjectivité nécessaire, avouons-le, le document se joue de l'incroyable inquiétude «fin de siècle» qui hante l'inconscient des plus vulnérables. D'ailleurs, Desjardins fait alterner les interventions d'une façon très subtile, par un assemblage adroit qui virevolte dans un monde triste où les loups reniflent les brebis pour leur subtiliser un brin de dignité. Que ce soit le pauvre cosmoparapsychologiste, l'exégète Maurice Poulin, le dérangé et égocentrique prophète ou encore l'impayable cultivateur (qui mériterait à lui seul un documentaire!), les protagonistes d'*Almanach* vous feront sourire et beaucoup réfléchir à la place du présent, du passé et du futur dans nos vies et à l'importance que la société accorde à ces notions. À voir. Des discussions entre public, sceptiques,



L'Ancien aussi a son mot à dire!

occultistes et philosophes sont prévues après les projections.

Question de jouer les Ti-Joe-Connaissant, laissez-moi vous révéler la possible signification du titre du film de Pascal Bonitzer, *Rien sur Robert*. Je remarque que depuis la sortie du film, la faune culturelle semble s'interroger sur ce... mystère. Les plus attentifs remarqueront que dans la dernière partie du film, Sandrine Kiberlain (qui interprète une libraire) approche un client en arrière-plan (pendant que Luchini patiente au premier plan) et répond à sa demande par la négative en lui annonçant d'une voix forcément lointaine que la librairie «n'a rien sur Robert Desnos». Détail anodin, me direz-vous. Pas tant que ça lorsqu'on apprend que Robert Desnos était un poète du début du siècle reconnu pour son génie de l'automatisme verbal. Vous voilà éclairé. Maintenant, je dois vous avouer que j'ai eu l'aide d'une collègue journaliste pour trouver ce détail d'une terrible importance. Tout les lauriers sont pour elle.

Si vous souhaitez nous livrer quelques commentaires sur la section cinéma: ici@baby-lon.montreal.qc.ca